

–

TEXTES HUSSERL

1)

Erscheinung) qui vise quelque chose qui n'est pas soi

et ne viser absolument rien d'autre que ce qui est saisi par la vue, et là encore se poser des questions et douter, cela n'a aucun sens. Au fond d'autre que ceci s'agit d'une véritable vue, d'une véritable présence d'une personne, et non d'une autre sorte de quelque chose qui n'est pas donné, c'est là ce qu'il y a d'ultime. C'est l'absolue évidence la plus mystérieuse, réside dans la visée transcendante, c'est la démonstration complexe de quelque chose qui n'est pas donné.

L'idée de la phénoménologie,

2) Si nous regardons de plus près pour observer comment, dans le vécu d'un son par lequel s'opposent l'apparaître et ce qui apparaît, et s'opposent au sein de la présence pure, donc de l'immanence authentique, alors nous sommes saisis d'étonnement. Supposons que le son dure avec évidence, l'unité du son et de son extension ; d'un autre côté, lorsque nous opérons la

extrayons une phase de maintenant du phénomène, ce qui apparaît en elle à titre d'objet n'est pas seulement le maintenant du lui-même, mais le maintenant du son n'est qu'un

–
dans l'avenir partie de nos tâches spéciales – pour attirer notre attention sur ce qu'il y a ici

l'intérieur de l'immanence, une distinction entre l'apparaître et l'apparaître donc deux présences absolues que nous avons, la présence de l'apparaître et la présence de l'objet, et l'objet n'est pas, à l'intérieur de cette immanence, immanence sens d'immanence effective, il n'est pas une partie de l'apparaître. Les phases passées de la durée du son apparaissent à titre d'objet encore maintenant, sans pourtant être contenues effectivement dans le point de maintenant de l'apparaître

L'idée de la phénoménologie,